

LY

LES MAUX D'UNE BIPOLAIRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523541

Dépôt légal : décembre 2025

PROLOGUE

Pourquoi vouloir dire seulement aujourd'hui la vérité et de ne pas l'avoir racontée hier ? La raison qui m'a poussée à attendre autant de temps, de si longues années, des jours, mois, semaines, minutes, est peut-être le simple fait de ressentir de la culpabilité, alors que la propre victime n'est que moi-même. Pour la plupart des jugements ressentis par tout individu, quel qu'il soit, il ne pourra jamais être identique au mien. Tout être humain est unique dans tous les sens du terme, donc chacun a un chemin différent. Mon chemin, mon existence se divise en 3 périodes différentes : le passé, le présent, le futur... Au cours de toutes ces périodes, je me suis voilée la face. En apparence toujours souriante, avenante, sociable, etc. Mais à l'intérieur, au plus profond de mon cœur et de mes entrailles, là où rien ne peut se voir, un noyau de souffrance telle une tumeur maligne n'a cessé de croître durant un laps de temps infini.

À tenter d'être forte face à mes propres démons, de les affronter, combattre, simplement. Se dire « laisse couler ; avec le temps, un jour, tout cela passera », de cette souffrance est née une résilience. À cette heure, celle-ci n'est plus malheureusement. D'avoir voulu les défier seule fut peine perdue évidemment, n'ayant plus de force que celle-ci soit physique ou dans mon âme, résultat donc moi toute petite chose que je suis, je n'ai pas eu trop le temps de réaliser que ma chute aller me faire tomber directement aux pieds du Maître de ces lieux, sans être passée par les étages. Le Maître des lieux m'a prise sous son aile en me posant un collier en fer avec une longue corde pour éviter toute échappatoire. Alors, sous son emprise diabolique, je n'ai pas eu le choix que de baisser

les yeux et, sans oser parler, je n'ai cessé de subir. D'un côté, l'aspect paradisiaque de la vie et, de l'autre, une obscurité sombre tel l'enfer, lieu de perdition d'où il n'est guère et peut-être impossible d'en sortir.

De sa voix stricte et dure, sans aucune compassion, il m'a ordonné de rester près de lui sans bouger ; aucunement le droit à la parole, juste la permission de respirer, dans les abîmes de ces lieux. De ses propres yeux, il faut le voir pour y croire. La lutte a été vaine pour moi, sans apaisement. Les ressentis furent divers et non bénéfiques. Je n'ai pas cessé de douter, toujours angoissée, croyant être coupable. De ce fait, mon côté le plus sombre de mon âme s'est réveillé, ce côté noir, obscur, malsain, lourd tel un fardeau, tandis que l'autre opposé est parti en cendres. Au moins une grande partie.

La seule permission qui me fut accordée, sans avoir le choix bien évidemment : faire le tour des lieux dans ce monde obscur. Cela me permit d'observer l'environnement. Les murs n'étaient que de la roche coupante d'une couleur grisâtre, et sans cesse entendre des hurlements à tout va qui n'était que le propre son de ma voix, ses visages hideux, à faire peur et vomir quiconque. Ce n'était pas la traversée du désert, mais celle de l'enfer, qui m'a été admise. À force de marcher pieds nus, j'ai pu trouver un petit morceau de fil de fer et, avec celui-ci, je me suis lacérée plusieurs fois sans aucune retenue, l'ancre de mes cuisses, mon sang à couler. Faire ce simple geste d'auto-destruction m'a-t-il fait ressentir ou apporter une délivrance ? Peut-être sur l'instant, mais l'envie de recommencer n'a pas cessé.

Arrivée devant l'immense porte des enfers, une porte géante noire, style gothique avec des semblants de visages haineux, celle-ci s'ouvrit face au Maître des lieux qui, sans un mot, me jeta à travers la pièce sombre et obscure. Sans avoir le temps de comprendre ce qui se passait réellement, la porte se referma derrière moi. Donc, moi, petite chose fragile, éteinte, et sans lumière, mon premier pas me bascula

dans un grand bocal avec le couvercle. Je suis devenue une âme sans âme, recluse dans ce lieu, dans un coin, à attendre peut-être qu'un jour une solution qui m'aiderait pour m'en sortir... seule.

Ce roman raconte l'histoire d'un Dominant qui se prénomme *Dominus Logre* dans le milieu BDSM et de Sa Soumise : moi, Ly. Depuis le bonheur magnifique du début jusqu'aux grandes déceptions et à la trahison des dernières années. Sur une période de quatre ans avec des hauts et des bas, jusqu'à la complète désillusion qui mettra un terme à cette relation destructrice.

Dans ce récit dans ma relation toxique avec Mon Maître, que j'appellerai Xavier.

Je dédie ce roman à Mon Meilleur ami : Matthieu C.

LUI

Pour Ma petite Ly,

À toi que j'ai trouvée si fragile, que j'ai découverte si touchante, qui répond si bien à mes caresses, qui me rend ma tendresse, qui m'offre sa douleur pour guérir de sa souffrance, qui s'est déposée tout entière devant moi, toi qui acceptes ma loi, ce carnet est pour toi.

Puisses-tu y coucher tes émotions, qui, par ta plume, deviennent nôtres. Raconte-moi ton être, avoue-moi ton mal-être, réjouis-toi de ta nouvelle vie et fais-moi part de tes soucis, de tes envies, de tes folies, des progrès, des joies, des attentes de ta nouvelle vie...

Pour toi, Ma petite Ly, Ma Soumise, Ma promise, Ma Ly.

Ton Dominus Logre X.

Je te vois dans la rue.

Tu es venue, tu me montres du respect, tu es soumise au fond de toi, je le sens.

Nous échangeons quelques mots, nous parlons de rien.

Tu retires de l'argent. Le quartier est mal famé, tu sembles si vulnérable, je te protège.

Je te vois Chez Nino.

Ce petit restaurant italien que j'aime bien.

Je me sens bien avec toi.

Tu restes abordable, on ressent ton besoin d'un collier.

Un regard, quelques gestes.

Quelque chose qui passe.

Tu me nourris comme une bonne soumise le ferait pour son Maître.

Je te vois sur mon canapé.

Je prends possession de toi, et tu te laisses faire.

Tu t'offres à la fessée.
Tu t'offres de plus en plus fort, de plus en plus loin.
Ton cul se couvre de bleus.
J'ai déjà dominé et marqué des soumises en mal de prise
en main.
Tu es la première qui est en mal d'amour.
Et cet amour que je mets en toi, tu es la première à me le
rendre.
Nombre de femmes sont brûlées par le feu du BDSM.
Certaines se l'avouent, d'autres non.
Certaines se comblent de fantasmes frustrants ; d'autres
se livrent et assument leur vie au-delà du vanille.
Beaucoup cherchent à compléter leur vie BDSM avec leurs
besoins vanilles, mais peu y arrivent vraiment.
C'est ce qui nous unit plus fort que l'acier. Ton Dominus.
Ton futur Dominant. Ton Maître. Offre-moi cette chance que
j'attends depuis longtemps, d'innombrables années.

Xavier.

Toutes ces années, j'ai pensé à toi.
Toutes ces années, j'ai rêvé de toi.
Toutes ces années, j'ai attendu tes bras.
Toutes ces années, j'ai attendu tes baisers.
Toutes ces années, j'ai attendu ta chaleur.
Toutes ces années, j'ai attendu ton cœur.
Toutes ces années, j'ai attendu ton bonheur.
Toutes ces années, j'ai espéré ton amour.
Toutes ces années, j'ai espéré chaque jour.
La première fois que je t'ai vue,
La première fois, je n'y ai pas cru,
La première fois, je savais que c'était toi,
La première fois, j'ai eu l'audace de venir vers toi,
Dans ton regard, j'y voyais de l'espérance,
Dans ton regard, j'y voyais mes délivrances,
Dans ton regard, j'y voyais mes plus belles jouissances,
Dans ton regard, j'y voyais mes plus belles souffrances,
Lors de tes absences, j'ai peur,
Lors de tes absences, je plonge dans la noirceur,

Lors de tes absences, je me sens inutile,
Lors de tes absences, ce n'est pas facile,
On ne m'a jamais autant fait de câlins,
On ne m'a jamais autant soigné mes chagrins,
On ne m'a jamais autant aimée,
On ne m'a jamais autant sauvée,
On ne m'a jamais autant protégée,
On ne m'a jamais autant respectée,
Je me suis échouée à tes pieds,
Je me suis abaissée pour les baisers,
Je me suis offerte en intégralité,
Je me suis ouverte comme jamais,
Près de toi, je tente de survivre,
Près de toi, je tente de te sourire,
Près de toi, je tente de ne plus souffrir,
Près de toi, je tente de rire,
À tes côtés, je me sens exister,
À tes côtés, je me sens aimée,
À tes côtés, je me sens libérée,
À tes côtés, je me sens acceptée,
Dans tes bras, je suis moi,
Dans tes bras, je pleure,
Dans tes bras, j'écoute ton cœur,
Dans tes bras, je ne respire que toi,
C'est beau d'être aimée par toi,
C'est beau d'être sauvée par toi,
C'est beau de vivre près de toi,
C'est beau de sourire pour toi,
Tout ce bonheur, tu le mérites, car tu es une personne
unique... Tu es la plus belle personne qui puisse exister dans
cet univers... Tu es ma constellation.

Ly, en mode plénitude :)